

Jean-Louis Vincent

Églises du Jura

Vingt sites remarquables



ÉDITIONS
CABÉDITA
2022

REMERCIEMENTS

L'auteur remercie son ami André BESSON, toujours de bon conseil, qui le fait profiter de son expérience.

Il veut témoigner sa gratitude à Daniel ROUSSEL, toujours aussi patient et efficace dans la relecture.

Il remercie également Jacky THEUROT, dont les qualités calligraphiques et cartographiques lui ont été bien utiles.

Il adresse aussi toute sa reconnaissance à Gaston Bulle, qui lui a fourni gracieusement de très nombreuses photos de sa collection personnelle.

Mais encore, il remercie Daniel DUCLOUX, responsable du patrimoine de Rahon, pour son aide et ses renseignements sur l'église de ce lieu.

Et enfin son épouse Rosemarie, qui l'a souvent accompagné dans ses visites.

Les Éditions Cabédita bénéficient d'un soutien de l'Office fédéral de la culture pour les années 2021-2024

Couverture: Église de Saint-Hymetière. Photo Gaston Bulle

© 2022. Éditions Cabédita, route des Montagnes 13B – CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet: www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-937-9

Avant-propos

Cet ouvrage tout public ne prétend en aucun cas être un document de référence sur l'art sacré dans notre région. Des écrits remarquables, rédigés par des érudits, figurent dans la bibliographie et pourront être consultés par les lecteurs qui voudront approfondir les éléments donnés sur l'architecture ou le mobilier des édifices recensés. Ce livre se veut seulement un guide à l'usage du «touriste éclairé», ou de l'amateur d'art sacré, soucieux de mieux connaître l'art religieux en Franche-Comté, et plus particulièrement dans le Jura. C'est pourquoi il se limite aux principales églises, qui sont d'ailleurs celles qui sont presque toujours ouvertes et donc faciles d'accès.

Pour des raisons pratiques, cet ouvrage doit rester d'un volume limité, facile à emporter. Il ne regroupe ainsi, avec une part inévitable de subjectivité, que des églises qui, soit par leur architecture, soit par la richesse de leur mobilier, soit encore par les deux, méritent d'être vues dans notre département.

Pour chaque monument, un paragraphe permet, à la suite d'un rapide survol historique, de définir l'architecture, le style ou les styles de sa construction, les aléas de l'histoire ayant souvent conduit à des restaurations voire à des reconstructions. En complément du texte, de nombreuses photographies devraient permettre au visiteur de repérer les principales curiosités citées pour chaque édifice. Chaque fois que possible un point sera fait sur les éléments particuliers pouvant être notés pendant la visite, de façon à «pimenter» celle-ci par leur recherche.

S'agissant du mobilier, la statuaire est systématiquement privilégiée, d'abord parce qu'elle est souvent plus accessible au visiteur que l'orfèvrerie ou la passementerie, souvent confinées dans les sacristies, ensuite parce qu'elle permet de mettre en valeur les saints dédicataires de nos églises.

Les indications données sur la position des œuvres pourront s'avérer inexactes, le mobilier, par nature, pouvant changer d'emplacement dans l'église. Une statue peut être en restauration, ou simplement déplacée, mais aussi malheureusement avoir été volée. J'ai pu ainsi constater des changements lors de mes visites récurrentes d'un même édifice. Les indications données sur la statuaire devraient néanmoins permettre au visiteur de retrouver une œuvre qui aurait changé d'emplacement. Cette « chasse au trésor » peut d'ailleurs, là encore, rehausser l'intérêt de la visite. Enfin chaque fois que possible, quelques anecdotes, liées à l'histoire de l'église ou de son site, sont signalées.

Sans chercher à regrouper les édifices sur des critères architecturaux, exercice parfois difficile en raison du mélange des styles, j'ai fait le choix de l'ordre alphabétique, car il semble le plus simple pour faciliter la recherche.

Les indications portées sur les dates, concernant tant les constructions ou restaurations que la réalisation des pièces du mobilier, ont été recueillies dans différents documents. Les données étant parfois différentes, j'ai choisi les plus probables ou les plus couramment admises en l'état actuel des connaissances. Ces dates peuvent être parfois démenties par des documents plus récents, voire par des panneaux explicatifs trouvés sur place. Il est vrai que les résultats, exposés dans différents congrès, des multiples recherches faites par les spécialistes, de même que les fouilles récurrentes, amènent parfois à les modifier. Je signalerai donc à chaque fois les dernières hypothèses émises par les spécialistes.

Une carte, sur laquelle figurent toutes les églises recensées, permettra à chacun d'élaborer son propre itinéraire de visite.

En fin d'ouvrage, un petit glossaire définit les principaux termes d'ordre religieux ou technique employés dans le livre.

En résumé, ce livre répond à un besoin que j'ai ressenti lors de mon arrivée dans le Jura il y a quelques années: un guide facile à emporter, simple et abondamment illustré, permettant de visiter avec profit les principales églises du département.

Jean-Louis Vincent

Introduction

Notre pays est couvert de lieux saints. Après l'explosion romane, quand la France s'est revêtue du célèbre « manteau blanc d'églises », évoqué par le moine Raoul Glaber et si souvent cité, les édifices religieux n'ont cessé d'être détruits (par les incendies accidentels, par les guerres), reconstruits, agrandis et modifiés selon les nouvelles règles architecturales.

La France compte d'innombrables monuments religieux (50 000 environ, semble-t-il) et le village blotti autour de son clocher fait partie de notre paysage. Certes, tous ne sont pas des édifices remarquables, mais de la prestigieuse cathédrale à l'humble chapelle en passant par l'émouvante église de village, toutes traduisent la part prépondérante du fait religieux dans notre culture. Comme le soulignait le grand historien français Fernand Braudel, la religion revêt un rôle fondamental, fondateur même, dans les sociétés humaines. Il ne cachait d'ailleurs pas son pessimisme, à la fin de sa vie, sur l'avenir de notre société qui avait « renié sa religion (et) ne saurait survivre ». Espérons qu'il se trompait et que l'intérêt pour notre patrimoine religieux, auquel ce petit guide pourrait modestement contribuer, prendra le pas sur la déchristianisation progressive, le vandalisme ambiant ou le simple manque de respect pour la religion chrétienne.

Le style même de la construction de nos églises est souvent intimement lié à l'histoire. L'exemple de la Franche-Comté est à cet égard éloquent. Assez peu d'édifices romans et gothiques subsistent (même si l'on trouve des parties relevant de ces



L'église au cœur de la cité : l'exemple de Saint-Amour (photo Gaston Bulle, GB).

styles dans les monuments d'aujourd'hui). Si, heureusement, quelques églises romanes remarquables demeurent, en fait beaucoup d'édifices datent des XVII^e et XVIII^e siècles.

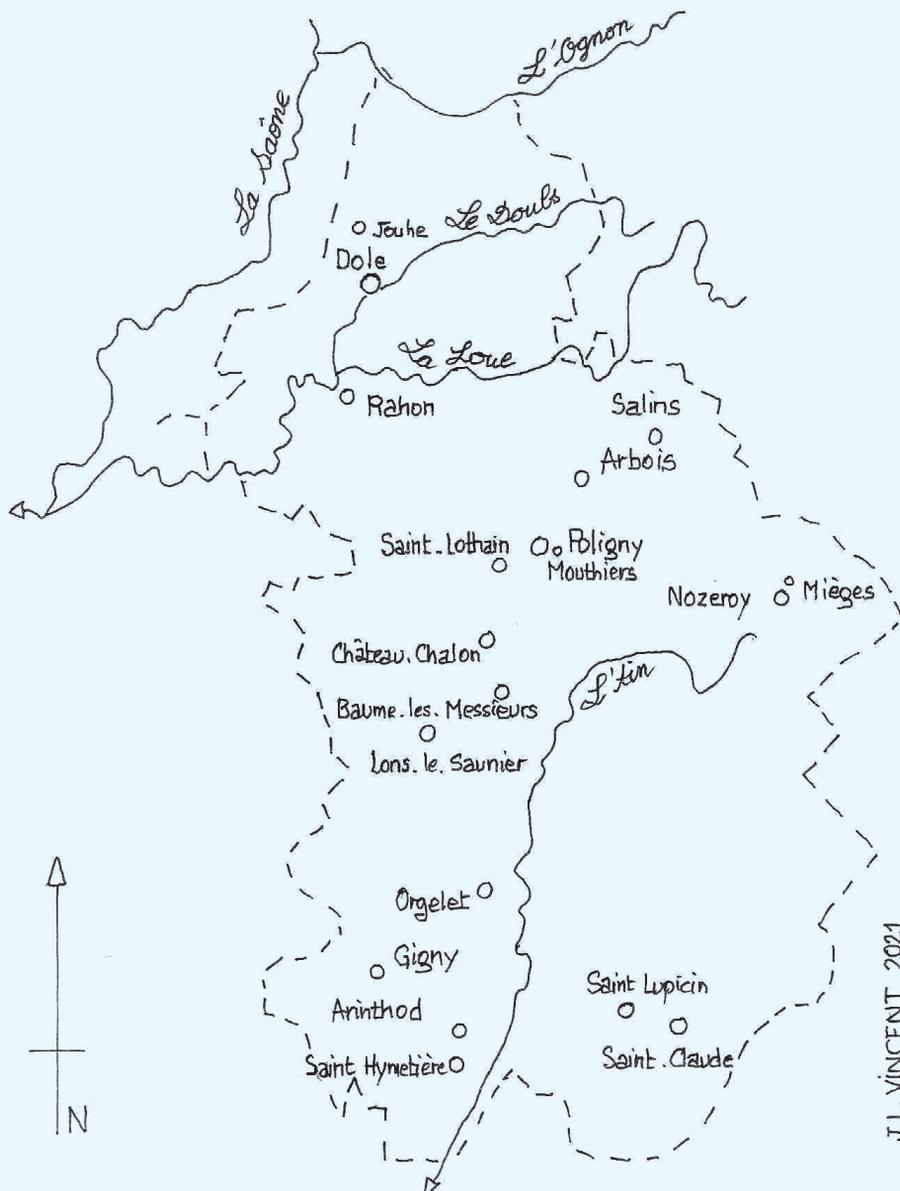
Il faut y voir là la trace de l'histoire de la province et des destructions successives qui l'ont affectée : Grandes Compagnies au XIV^e siècle, mercenaires de Tremblecourt à la fin du XVI^e, ravages de la guerre de Dix Ans (1636-1646), avatar de celle de Trente Ans en Franche-Comté, puis conquêtes françaises. Le XVII^e siècle a été, il est vrai, particulièrement cruel pour la province, et le paysage religieux en fut durablement affecté. Aussi la campagne de reconstruction lancée dans la deuxième moitié de ce siècle fut-elle gigantesque.

Les églises comtoises sont souvent d'une facture très « classique ». Ce sont des édifices sobres et massifs, avec parfois des clochers carrés au dôme bulbeux typique dit « à l'impériale », aux tuiles vernissées pour les plus remarquables.

Les richesses sont davantage à l'intérieur, où le mobilier recèle parfois des merveilles. Les retables baroques de Haute-Saône et du Doubs sont célèbres, mais la statuaire dans le Jura offre également des témoignages émouvants du savoir-faire des sculpteurs.

Puisse ce guide inciter les Jurassiens, plus largement les Francs-Comtois et les touristes qui parcourent notre région et singulièrement notre département, à découvrir ou redécouvrir nos richesses religieuses, parfois occultées par la beauté du patrimoine naturel de notre province.

Églises visitées



J.L. VINCENT 2021

Arbois, église Saint-Just

HISTOIRE

Traversée par la Cuisance, la ville d'Arbois est célèbre pour son vignoble et son site, au débouché de la reculée des Planches. Avec les villes de Salins et de Poligny, elle forme le Triangle d'or et offre le visage typique d'une localité du Revermont.

Siège d'une seigneurie, son existence est avérée à partir du XI^e siècle et son histoire est marquée par les conflits qui frappèrent la Franche-Comté. Faisant partie de l'apanage de Mahaut d'Artois au XIV^e siècle, elle fut saccagée par Louis XI en 1477, Charles d'Amboise en 1479, puis envahie par Henri IV en 1595. Elle eut encore à souffrir en 1638 pendant la guerre de Dix Ans, puis fut prise par les Français en 1668 et en 1674.

La première mention avérée d'un édifice religieux à Arbois date de la toute fin du XI^e siècle. Église à la fois priorale et paroissiale, elle était autrefois bordée au sud par le cloître du prieuré, dépendant de l'abbaye de Saint-Claude et fondé à la fin du XI^e siècle. Il fut détruit lors de la Révolution

ARCHITECTURE

À l'extérieur

L'église, classée monument historique depuis 1912 et dédiée à saint Just, évêque de Lyon du IV^e siècle, est située sur la rive gauche de la Cuisance. Elle est dominée par son imposant



Vue aérienne de l'église Saint-Just d'Arbois (GB).

clocher qui culmine à 44 m. Le premier clocher, situé probablement à la croisée du transept, fut démoli en 1528 et remplacé par la tour carrée actuelle, faite de cinq étages inégaux, au droit de la nef et du bas-côté sud. De près de 10 m de côté, dotée de contreforts, elle s'élançait d'un seul jet jusqu'à la galerie. Surmontée d'un dôme en bronze doré, prolongé par un clocheton qui en faisait alors le plus haut clocher de Franche-Comté, cette galerie pouvait recevoir «la guette»¹ en période troublée. Mais un incendie, survenu en 1651, détruisit tout le second étage qui ne put être reconstruit qu'à partir de 1715 et qui perdit alors près de 20 m de hauteur. De couleur ocre, frappé plus tard à deux reprises par la foudre, il ne prit sa forme définitive qu'en 1929, avec ses baies géminées, son dôme avec lanternon octogonal et sa galerie de colonnes.

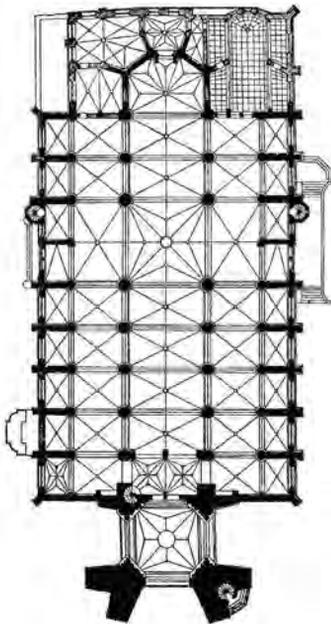
¹ C'est-à-dire un ou plusieurs veilleurs qui surveillaient les approches de la ville.

Un portail sans originalité, datant du XVIII^e siècle, permet l'accès occidental à l'édifice.

À l'intérieur

L'église qui se présente comme une basilique à trois nefs, sans transept, est caractérisée par un mélange des styles, dû aux multiples remaniements qui ont marqué son histoire. La nef romane, surmontée d'une voûte gothique, est assez étroite et est heureusement éclairée par la verrière du chœur.

Le vaisseau principal, fort de huit travées, est séparé des bas-côtés par des arcades en plein cintre que supportent des piles robustes, alternativement rondes et carrées, sans base ni



Plan de l'église Saint-Just d'après René Tournier.



Nef de l'église Saint-Just vue du chœur (photo Jean-Louis Vincent, JLV).

Table des matières

AVANT-PROPOS	7
INTRODUCTION	10
ARBOIS, ÉGLISE SAINT-JUST	14
ARINTHOD, ÉGLISE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION	24
BAUME-LES-MESSIEURS, ÉGLISE ABBATIALE SAINT-PIERRE	30
ÉGLISE ABBATIALE SAINT-PIERRE.....	33
CHÂTEAU-CHALON, ÉGLISE SAINT-PIERRE	45
CHISSEY-SUR-LOUE, ÉGLISE SAINT-CHRISTOPHE	53
DOLE.....	60
COLLÉGIALE NOTRE-DAME	61
ÉGLISE SAINT-JEAN L'ÉVANGÉLISTE	74
GIGNY-SUR-SURAN, ÉGLISE SAINT-PIERRE	82
LONS-LE-SAUNIER, ÉGLISE SAINT-DÉSIRÉ.....	90
MIÈGES, ÉGLISE SAINT-GERMAIN	97
NOZEROT, COLLÉGIALE SAINT-ANTOINE	104
ORGELET, ÉGLISE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION	112
POLIGNY	120
ÉGLISE NOTRE-DAME DE MOUTHIER-LE-VIEILLARD	121
COLLÉGIALE SAINT-HIPPOLYTE	127
RAHON, ÉGLISE DE L'ASSOMPTION	138
SAINTE-CLAUDE, CATHÉDRALE DES SAINTS PIERRE, PAUL ET ANDRÉ.....	146
LA CATHÉDRALE	148
SAINTE-HYMETIÈRE-SUR-VALOUSE.....	158
SAINTE-LOTHAIN	164
SAINTE-LUPICIN, ÉGLISE NOTRE-DAME	170
SALINS-LES-BAINS, COLLÉGIALE SAINT-ANATOILE	178
CONCLUSION EN FORME D'OUVERTURE.....	187
GLOSSAIRE DES PRINCIPAUX TERMES EMPLOYÉS.....	189
BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE	196
TABLE DES MATIÈRES.....	199